

leurs bras chargés de rosaires priants, l'air tout entier vous appartient, grands semeurs de pollen ! beaux grands vieillards toujours tremblants !...

#### IV

Lorsque, gonflés d'ouate pérégrine, les grains de vos rosaires ont éclaté sous la pression du doigt mignon de l'été, à ce moment, liards, dans l'air traversé déjà de parfums éthérés, de pollens en goguette, de cris d'oiseaux ivres, vous libérez vos millions de minuscules aéronefs aux ailes de soie, avec la mission d'aller planter la vie énorme qui est en vous, partout : dans la plaine, au long des routes, sur la berge des rivières, sur les îlots perdus !... Et, ce grand œuvre accompli, secouant sur les pelouses l'enveloppe convulsée de vos fruits vides, repliant sur vous-mêmes toutes vos forces de vie, vous poussez hâtivement la sève pour en élargir l'orbe dentelé de vos limbes encore jeunes, et couronner votre tête royale d'un glorieux feuillage ! beaux grands vieillards toujours tremblants !...